

VUILLECIN Développement franco-suisse

“Ferrari vise la place de leader”

Spécialisée dans la fabrication de produits en béton, l'entreprise Ferrari vient d'obtenir la norme française F.D.E.S. (fiche de déclaration environnementale et sanitaire). C'est une première étape dans son engagement en faveur de l'environnement.

La Presse Pontissalienne : Le Centre d'études et de recherche de l'industrie du béton vous a décerné la norme F.D.E.S. Elle prouve que vous maîtrisez l'impact environnemental et sanitaire des produits que vous fabriquez. Qu'est-ce qui vous a poussé à obtenir cette certification ?

Julien Lasserre, directeur général : Dans la construction, nous sommes considérés comme des pollueurs. Si nous avons fait les démarches pour obtenir cette norme, c'est pour essayer de changer les mentalités. L'intérêt est que les gens se rendent compte des efforts que l'on fait pour respecter l'environnement. La norme F.D.E.S. est une première étape. Nous pouvons aller plus loin pour obtenir la norme H.Q.E. (haute qualité environnementale). Mais de nouvelles démarches nous amèneront à nous poser d'autres questions sur la compatibilité de la norme H.Q.E. avec le développement économique.

“Nous sommes prêts à reprendre une société.”

L.P.P. : C'est donc une idée reçue de dire que les fabricants de produits en béton sont des pollueurs ?

J.L. : Dans la hiérarchie des éléments de construction, le bloc béton est celui qui pollue le moins de tous

les autres modes de construction. La brique, par exemple, est plus polluante à produire que le bloc béton, puisqu'elle nécessite l'apport d'une énergie complémentaire pour la cuire. Alors que la solidité du bloc béton vient d'un étuvage qui se fait de manière naturelle.

L.P.P. : Quel type d'action avez-vous mis en place pour protéger l'environnement ?

J.L. : Jusqu'en 2007, l'entreprise Ferrari fonctionnait sur un terrain de 70 000 m² en tout-venant. Compte tenu de la nature du revêtement, le passage des camions et le stockage de granulats remplissaient les eaux pluviales de particules fines qui se déversaient dans le Drugeon. En 2008, nous avons donc enrobé la totalité de cet espace. Nous collectons ainsi les eaux de pluie qui s'écoulent sur le chantier pour qu'elles soient traitées. C'est non productif, mais c'est bon pour l'environnement.

L.P.P. : Qui sont les clients de Ferrari ?

J.L. : Nous avons deux catégories de clients : les Suisses et les Français. 40 % de notre production est en effet exportée. En France, nous répondons à toutes les demandes des particuliers aux entreprises de construction en passant par les négociants. En revanche, en Suisse, nous ne servons que les négociants. Les clients de Ferrari sont dans le Doubs et le Jura, mais aussi à Dijon et à Vesoul. En Suisse, nous

sommes présents sur un territoire qui va de La Chaux-de-Fonds à Genève.

L.P.P. : Comment se comporte Ferrari face à la crise qui sinistre le secteur de la construction ?

J.L. : L'activité est au ralenti sur le Haut-Doubs en particulier. Notre chiffre d'affaires sur le marché français est en très fort recul. Il a baissé de 28 % ! Maintenant que ce constat est fait, nous devons nous interroger sur ce qu'il y a à faire dans notre métier pour que nos produits se vendent toujours et se vendent encore plus, et quelles sont les actions les plus intelligentes que nous devons mener pour passer cette crise.

L.P.P. : Quelles sont vos solutions ?

J.L. : Nous allons livrer plus loin tant en France qu'en Suisse, et on continue de diversifier nos produits. Malgré la crise, tout cela passe par une phase importante d'investissement pour créer de nouveaux produits ou automatiser la production. On invente des produits, on en fabrique d'autres que nous achetons ailleurs, comme les bordures. L'investissement passe aussi dans le stock. À un hiver long se sont ajoutées les difficultés conjoncturelles. Il y a

deux à trois mois de stock. C'est de l'argent qui dort.

L.P.P. : Le marché est aussi tendu en Suisse ?

J.L. : On exporte en ce moment un peu plus de 40 % de nos produits en Suisse où la crise est moins forte qu'en France. La douane française est un vrai partenaire de travail notamment depuis que les travaux sur la R.N. 57 à Jougue ont commencé. Elle nous a donné l'autorisation de passer par L'Auberson. La douane nous a fait confiance. Cette coopération nous permet de sauver notre année.

L.P.P. : Il y a un plan de relance important en France. L'État a invité les collectivités à investir dans des projets de construction. Vous ne sentez pas les effets de ce plan ?

J.L. : Malheureusement, pour l'instant, ce plan de relance c'est un peu du “bla-bla” pour ce qui est de la construction. Nous avons besoin d'autre chose que du “bla-bla.” Il faut du concret. Chez Ferrari nous nous sommes engagés en

début d'année à ne licencier aucun des 36 salariés, nous sommes dans le concret. Nous prenons nos responsabilités. Nous avons cessé de compter sur le Gouvernement. Nous devons aller chercher le travail quotidiennement voilà tout.

L.P.P. : Quelle perception les suisses ont-ils de la crise ?

J.L. : Les suisses ont confiance. Eux ne parlent pas de crise, car ils savent que ce n'est pas la première fois qu'il y a un ralentissement économique. Ils ont confiance en leurs dirigeants et sont persuadés que le monde ne va pas s'écrouler. Les suisses ont eux aussi mis en place un plan de relance dont on voit déjà les effets. Pour ma part je reste optimiste. La crise est cyclique et ça repartira à un moment donné.

L.P.P. : Avez-vous imaginé délocaliser Ferrari en Suisse ou au moins y implanter un site de production ?

J.L. : Nous avons écarté cette possibilité. Mais si l'État français veut s'immerger à tous les échelons de la gestion de l'entreprise et fixer des règles contraignantes qui laissent finalement peu de place au management on se posera les questions qu'il faut. Vuillecin a un emplacement idéal. Il présente plusieurs avantages dont une proximité avec notre matière première puisque les granulats qui servent à la fabrication de nos produits viennent de Chaffois.

L.P.P. : Quelle est votre ambition pour Ferrari ?

J.L. : Ferrari vise la place de leader dans la fabrication de produits béton sur le secteur. On prépare l'entreprise pour qu'elle atteigne cet objectif. C'est une lutte quotidienne.

L.P.P. : La crise offre aussi des opportunités de rachat d'entreprises en difficultés. C'est dans vos projets ?

J.L. : Pour l'instant nous nous développons de manière organique. Mais nous n'excluons pas d'autres moyens pour asseoir l'activité. Nous sommes prêts à reprendre une société si une opportunité se présente. Nous avons les yeux grands ouverts. Si croissance externe il y a, elle se fera sur du produit béton. ■

Propos recueillis par T.C.



Julien Lasserre, directeur général de Ferrari.

BMW Premium Selection.
Véhicules d'occasion.



La sélection de l'été

<p>31 900€</p>  <p>BMW 123 D Coupé - 07/2008 6 airbags, volant cuir multifonctions avec régulateur de vitesses, sièges avant sport, système d'aide au parking (PDC), climatisation automatique</p>	<p>24 900€</p>  <p>BMW 318 D Confort - 04/2008 6 airbags, jantes alliage 16", volant cuir sport multifonctions avec régulateur de vitesses, climatisation automatique, radio BMW Professional CD, inserts aluminium patiné.</p>	<p>29 900€</p>  <p>BMW X3 2.0 D luxe 03/2007 6 airbags, jantes alliage 17", sellerie cuir, système d'aide au parking (PDC), climatisation automatique, GPS</p>	<p>26 900€</p>  <p>BMW X5 3.0 dA luxe - 04/2004 6 airbags, boîte automatique, siège av. élect. avec mémoire pour le siège conducteur, syst. d'aide au parking (PDC), climatisation automatique, GPS, jantes alliage 19"</p>	<p>21 900€</p>  <p>LAND ROVER Discovery 3 TD V6 HSE - 04/2005 alarme, clim. automatique, jantes alliage 19", phares au Xénon, système d'aide au parking (PDC), HiFi Système, GPS, boîte automatique, toit ouvrant électrique.</p>
<p>26 900€</p>  <p>BMW 330 dA luxe - 12/2005 6 airbags, volant cuir multifonctions, Park Distance Control (PDC), Climatisation automatique à réglage séparé, régulateur de vitesses, changeur 6 CD</p>	<p>17 900€</p>  <p>BMW 120 D luxe - 06/2005 6 airbags, jantes alliage 16", volant cuir sport multifonctions avec régulateur de vitesses, système d'aide au parking (PDC), clim. automatique, inserts aluminium patiné.</p>	<p>23 900€</p>  <p>BMW 520 D E60 Excellis 01/2006 6 airbags, système d'aide au parking (PDC), climatisation automatique, jantes alliage 16", GPS, changeur 6 CD</p>	<p>29 900€</p>  <p>BMW 320 dA luxe - 01/2007 6 airbags, jantes alliage 17", boîte aut., siège av. élect. avec mémoire pour le siège conducteur, sièges av. chauffants, syst. d'aide au park. (PDC), clim. automatique, GPS</p>	<p>18 900€</p>  <p>MINI COOPER D PACK CURRY 05/2007 6 airbags, antipatinage ASC+T, jantes aluminium, climatisation automatique, lecteur CD, sellerie cuir.</p>
<p>20 900€</p>  <p>BMW 320 D Confort - 06/2006 6 airbags, volant multifonctions, avec régul. de vitesses, inserts aluminium patiné, store pare-soleil pour les vitres latérales ar., climatisation automatique, jantes alliage 16"</p>	<p>21 900€</p>  <p>BMW 330 dA Coupé luxe 07/2004 6 airbags, boîte automatique, système d'aide au parking (PDC), climatisation automatique, GPS, jantes alliage 17 pouces.</p>	<p>24 900€</p>  <p>BMW 118 D Confort - 05/2008 6 airbags, volant cuir multifonctions, régulateur de vitesses, jantes alliage 17", climatisation automatique, radio BMW Business CD</p>	<p>14 900€</p>  <p>MERCEDES ML 270 BVA - 04/2003 6 airbags, antipatinage, jantes alliage 17", climatisation automatique, boîte automatique, sellerie mixte cuir-tissu</p>	<p>21 900€</p>  <p>AUDI A4 TDI 170 Ambition luxe - 02/2007 6 airbags, climatisation automatique, banquette ar. rabattable 2/3 1/3, syst. d'aide au park. (PDC), sellerie cuir, sièges av. élect., changeur 6 CD, GPS</p>

Patrick Metz S.A.

ESPACE VALENTIN OUEST
BESANCON - Tél. 03.81.47.97.97
Votre contact : romuald.fremet@pmetz.net.bmw.fr - 03 81 47 37 72

ZAC DE LA JUSTICE
BELFORT - Tél. 03.84.57.38.90

